

informer des avantages de notre matériel et de notre technologie de production d'énergie motrice.

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Survol

Le secteur des télécommunications a depuis deux ans la toute première priorité dans les efforts de promotion des exportations déployés par les ambassades du Canada dans la région.

Les Canadiens sont respectés pour leur R-D dans ce secteur, tout comme pour leur expertise. Néanmoins, la formation d'alliances avec des sociétés locales et la conclusion d'ententes solides de distribution locale donneraient plus de succès aux fabricants canadiens dans la région du CEFTA.

La République tchèque a fait de gros investissements pour ouvrir et moderniser son secteur des télécommunications. La déréglementation du secteur a permis l'entrée de plusieurs nouveaux intervenants et concurrents et a entraîné l'émergence de nouvelles occasions d'affaires. Les grandes firmes industrielles et les grands services d'utilité publique tchèques forment des partenariats avec des entreprises internationales de télécommunications pour la fabrication de systèmes de transmission de données par fibre optique qui

concurrentent directement SPT Telecom, l'ancien monopole d'État.

Au contraire du gouvernement tchèque, le gouvernement slovaque a poursuivi son plan de modernisation du système de télécommunications tout en en gardant la propriété directe, du moins jusqu'en l'an 2000. Le marché slovaque des télécommunications est plus petit que le marché tchèque et comprend moins d'intervenants.

L'intérêt de la Pologne pour les télécommunications résulte de sa dynamique croissance économique et de son besoin de rattraper son retard technologique. Le marché des télécommunications publiques est strictement surveillé et réglementé par le gouvernement polonais. Toutefois, les réseaux locaux et les marchés d'utilisation finale restent pleinement ouverts à l'investissement privé. Parmi les intervenants clés sur ce marché, mentionnons AT&T, Siemens, Alcatel, Ericsson et Kapsch.

La Hongrie compte actuellement 2,1 millions de lignes téléphoniques, ou 28 lignes pour 100 résidents. La compagnie nationale de téléphone MATAV aura le monopole jusqu'en 2001, après quoi la concurrence devrait s'intensifier. La MATAV est partiellement privatisée. Elle investit 350 millions de dollars CAN par année dans les services de télécommunications.